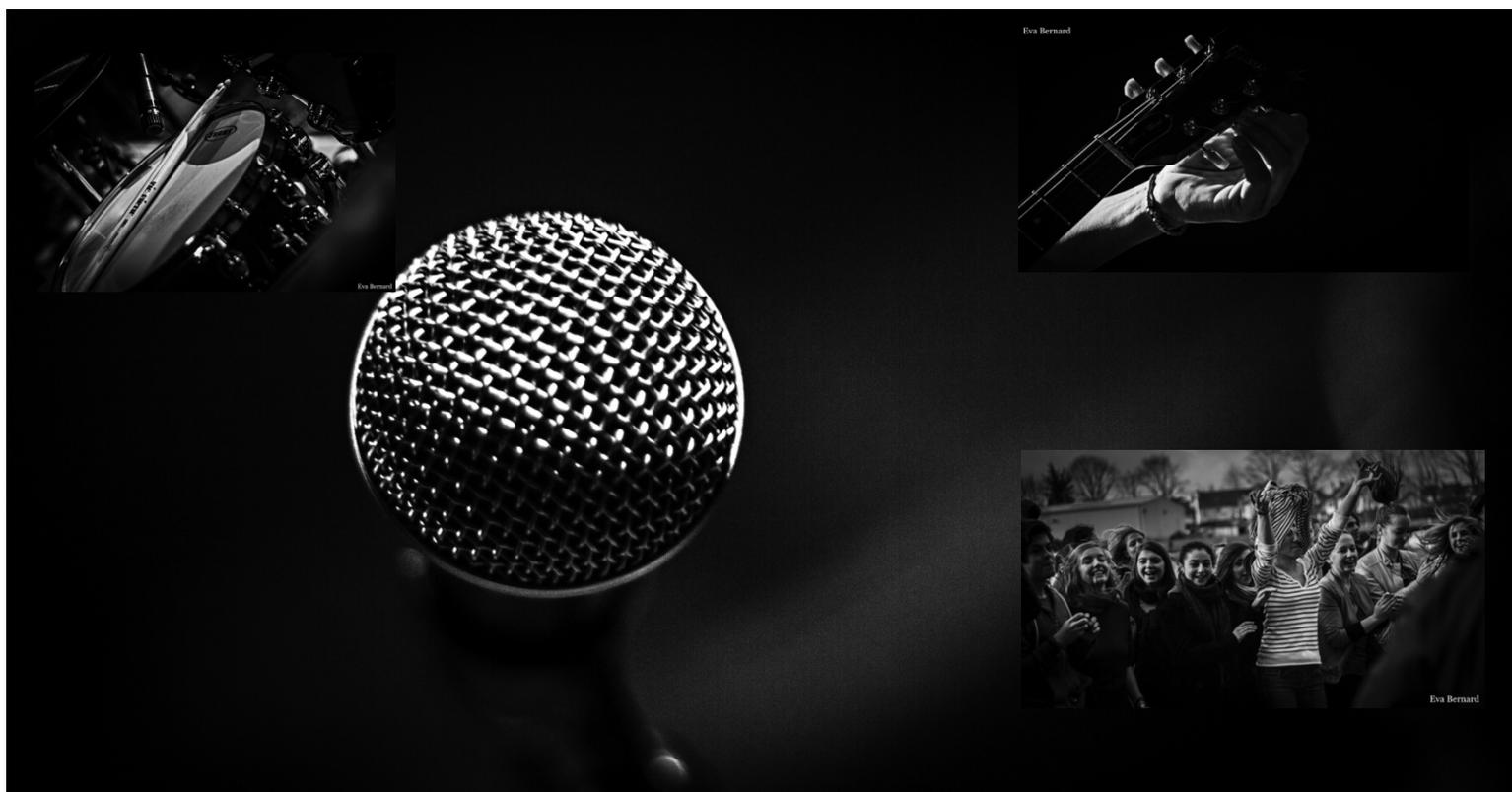




Le cancre

De
Rabelês
ai

Journal lycéen n°2



Editorial: A la première réunion, la volonté était de mettre en place un journal. La sortie du premier numéro au mois de février était la concrétisation de cette volonté. Le numéro hors série consacré à la résidence en fût le prolongement. Il nous restait à finaliser le deuxième numéro. Le voici. Nous avons rencontré assez de difficultés pour en être fier. Le temps était compté avant la fin des cours mais nous avons trouvé les ressources nécessaires pour clore cette année avec ce numéro. C'est le temps des remerciements. Remerciements à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué à l'existence de ce journal ; les élèves du comité de rédaction, les professeurs, le foyer socio-éducatif, les personnels de l'établissement ainsi que la direction qui nous a permis de mettre en place notre projet. Et puis, un grand merci à nos lecteurs. Ce deuxième numéro n'est pas une finalité en soi mais un commencement. Le journal a été créé pour perdurer l'année prochaine et les années futures, le principe étant que les élèves changent mais que le journal reste. Un certain nombre d'élèves du comité de rédaction vont partir sous d'autres cieux continuer leurs études, d'autres vont s'intégrer au projet dès l'année prochaine. Alors n'hésitez pas, rejoignez-nous. "Le cancre", entité à part entière, existe et continuera d'exister.

Comité de rédaction :

CHAMPARNAUD Joy, BANGERT Alix, LEMORVAN Pauline, MAFFART Pauline, BENSOUSSI Assema, CHAPRON Gwendal, DELANOE Gwenvaël.

Directrice de publication :

CHAMPARNAUD Joy

Illustration :

Superbes photos d'Eva BERNARD

Mise en page :

CHENU Céline

Sommaire :

- Retour sur la résidence
- Actualités du lycée
- Opinions



Lors de la résidence Chérif 13, de multiples actions ont été menées. Pour rappel, vous pouvez aller voir le blog à l'adresse suivante : <http://cherif13.123siteweb.fr/164521854>

Pour le lipdub à l'adresse suivante : <https://vimeo.com/64166171> mot de passe welcome

Pour la Web série, sur You Tube, taper « programme 714 »

Ce numéro est imprimé par nos soins.

RETOUR SUR LA RESIDENCE

Le plaisir de faire...

La résidence CHE*RIF*13 terminée, le souvenir d'une belle énergie partagée et le plaisir de faire ensemble restent. Nous sommes heureux d'avoir vécu le lycée et au lycée autrement durant ces quelques jours d'avril.

Merci à tous et tout particulièrement à ceux, élèves et adultes, qui par leur implication, leur participation et leur investissement ont permis le succès de cette résidence.

Nous en gardons et garderons un beau et grand souvenir.

L'équipe des professeurs organisateurs.

Le mercredi 17 avril, dans la rue Saint-Guillaume, s'est déroulé le Flash-mob de Rabelais (Et oui, on n'y était!) et Renan, dansant chacun sur une musique soit des

Che Sudaka pour Renan, dans leur lycée, et pour "Jungle" des MUYAYO RIF. C'est vrai qu'il y avait GRAND MERCI A TOUS VOIR CES FLASH-MOB) pas énormément de place, partagé entre les groupes MUYAYO RIF, qui ont d'accueil durant les Jour-J.

D'autre part, il faut souligner que ce Flash-mob était réussi, que ce soit pour Renan ou Rabelais. Un grand bravo à la foule et à ceux qui nous ont offert un véritable spectacle.

Si vous voulez voir les vidéos du lycée, une adresse :

<http://cherif13.123siteweb.fr/164521856>

Et si vous avez loupé THE FLASH-MOB OF THE YEAR, il devrait être bientôt visible sur le même site.

Pauline.



puisqu'ils les recevaient nous, sur "Welcome to the

beaucoup de monde (UN CEUX QUI SONT VENU et que les danseurs n'avaient mais il y a eu l'esprit de des Che Sudaka et des soutenu chacun leur lycée répétitions, et même le

souligner que les Flash-mob soit pour Renan ou aux danseurs, qui ont géré donné un véritable

répétitions du Flash-mob

CHRONIQUE LYCEEENNE

Cette année, le journal s'est inscrit à l'opération nationale « Chroniques lycéennes – Prix Charles Cros Lycéen de la nouvelle chanson francophone » organisée par le **CDDP de la Charente-Maritime** et l'**Académie Charles Cros**. A partir d'une sélection de 20 titres de la nouvelle chanson francophone, réunis sur un CD, les lycéens ont été invités à rédiger des chroniques ou critiques musicales, dont les plus pertinentes ont été publiées dans un supplément de la revue Les Inrockuptibles. Nous avons donc reçu le Cd. Quelques élèves de 1L se sont joints aux membres du comité de rédaction



Voici la chronique d'Agathe qui aurait mérité d'être sélectionnée sur la chanson de **KERY JAMES – Lettre à la République** extrait de l'album **92.2012**

*«Toute arrivée a son départ». La sienne n'est pas prête de voir le jour, du moins on l'espère. Kery James fait son come back et frappe fort. L'auteur de rap conscient fait part de son point de vue sur le racisme en France dans Lettre à la République et met une gifle à tous ces « pilleurs de richesses, tueurs africains, colonisateurs, tortionnaires d'algériens». Le dernier titre de son album 92.2012 a effectivement fait polémique chez les militants d'extrême droite du Bloc Identitaire. Cette chanson serait-elle une vérité trop dure à avaler? Malgré les accusations, Kery James nous offre un retour digne de son nom signé d'une très belle plume, on ne peut être déçu par cet artiste qui est à son apogée depuis des années et qui y sera sûrement encore dans plusieurs années. Kery James fait tomber les masques et exprime très clairement ce qu'il pense sur la France d'aujourd'hui et sur la notion d'égalité qui, selon lui, n'est pas encore au point. Depuis son premier album en 2001 «Si c'était à refaire» Kery James a gagné sa place dans le milieu du rap français, a évolué et continué encore et toujours à marquer les esprits. Son prochain album «Dernier MC», dont la sortie est prévue pour le 13 mai 2013, s'annonce aussi bon que les six premiers. Avec «Lettre à la République», Kery James nous offre un chef-d'œuvre comme il en a l'habitude et dit tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Une chose est sûre, sans lui le rap français ne serait pas ce qu'il est, considéré comme un de ses piliers. **BERTHET Agathe 1ère L***



Pica 22 (Pompier International des Côtes d'Armor)...

...l'histoire avec Rabelais continue grâce aux 1^{es}!

Rabelais a connu cette association de pompiers l'année dernière grâce à l'un de vos camarades lui-même pompier volontaire. Cette association mène des actions en HAÏTI depuis le tremblement de terre de 2010 : construction d'un dispensaire, soin aux populations, notamment dans des orphelinats, formation de pompiers

en Haïti...

L'année dernière la classe de 2^o 8 s'est engagé pour PICA 22 et a collecté des denrées alimentaires et du matériel scolaire pour un orphelinat : « le bon berger ». La collecte a été envoyée au mois d'octobre 2012, un don d'argent collecté par Solidalycée (ancien club solidaire du foyer des élèves) a également été remis à cette occasion.

Cette année des élèves de la classe de 1^o ES1 se sont aussi engagés pour soutenir PICA 22 dans leurs actions en organisant des ventes de gâteaux, de jus de fruit... et en vendant de l'artisanat d'Haïti lors des rencontres parents-professeurs et pendant la journée portes ouvertes du lycée...

Les élèves de 1^o es1 ont pu rencontrer Natacha CARRO pompier de « PICA 22 » qui leur a présenté à travers un diaporama les dernières actions menées en Haïti...les élèves lui ont également remis une somme de 164 euros collectée grâce aux diverses ventes qu'ils ont effectuées...

*...maintenons le lien avec PICA 22 l'année prochaine... Tout élève intéressé peut venir me rencontrer !
Y. FORTON, trésorier du FSE*

DE SAINT-BRIEUC A OLSZTYN



Dans la nuit du jeudi au vendredi 4 avril, aux alentours de 0h30, départ du groupe devant le lycée : direction la Pologne !



Après plus de 1000 Km, premier arrêt à Weimar, découverte de l'auberge ainsi que la ville de nuit. Le lendemain, visite sous plus de 15 cm de neige et dans le brouillard du camp de concentration de Buchenwald : nous avons alors découvert les conditions de détention inhumaines des prisonniers, l'atmosphère enneigée renforçant un sentiment d'horreur.

Après cette visite, journée de car et arrêt au musée Bauhaus à Dessau. Arrivée à Olsztyn en Pologne, à plus de 2000 Km de Saint-Brieuc, vers 3h du matin. Après une courte nuit, nous découvrons enfin la ville : au programme visite libre pour ceux qui le veulent. Nous sommes restés quelques jours sur place et comme toujours avec un programme bien chargé. Nous avons visité, sous la neige, les monuments de la ville ainsi que les endroits historiques importants situés aux alentours. Notre avant-dernier soir sur place fut très festif, après avoir été reçus par les polonais dans leur lycée et avoir participé à une rencontre sportive n'ayant pas été glorieuse pour les filles de Rabelais, une soirée était prévue en pleine campagne polonaise. Notre seul moyen de transport pour accéder à une grange fut des traîneaux tractés par un carrosse ! Après ces quelques jours, départ pour Saint-Brieuc, mais avant, direction Gdansk, ville naissante du mouvement Solidarnosc, et ensuite Berlin pour y passer une soirée et une journée de visite. Le retour en car fut bien long mais l'ambiance était au rendez-vous !

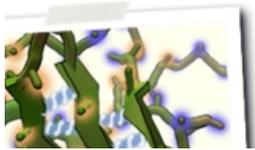
Morgane FROUX (1ère ES2)

SOLIDARNOSC

Le GEEK HUMANITAIRE par Gwendal CHAPRON

Vous culpabilisez de passer des jours et des nuits sur des jeux vidéo ? Rassurez-vous : d'ici à 2020, jouer sera considéré comme une bonne action. D'un clic, un mouvement de manette ou un tapotement sur votre mobile, vous pourrez défendre l'environnement, nourrir des enfants démunis et même faire progresser la recherche. Des mondes virtuels au monde réel, il n'y a qu'un pas que les jeux vidéo commencent déjà à franchir. Avec un impact inattendu.

La preuve avec *Foldit*, des molécules, lancé en apparence -, il a séduit moins de deux semaines, au sida sur laquelle les



une sorte de puzzle en 3D permettant de modéliser 2008. Ludique et addictif - contrairement aux des milliers de joueurs à travers le monde qui, en ont réussi à modéliser la structure d'une enzyme liée chercheurs se cassaient le nez depuis quinze ans ! Un vrai coup de pouce à la recherche sur le VIH qui contribuera à la conception de futurs traitements.

Si *Foldit* met à profit l'intelligence collective de ses joueurs, d'autres, plus terre à terre, font appel à leur portefeuille pour changer le monde. *World of Warcraft*, jeu au succès planétaire, a ainsi mis en vente un chaton virtuel à 10 dollars au profit de la Croix-Rouge américaine. Et ça valait le coup : 2,3 millions de dollars (1,7 million d'euros) ont ainsi été récoltés.

Les plus fauchés peuvent se rabattre sur *WeTopia*, un jeu Facebook permettant de donner à des associations caritatives sans déboursier un centime. Le but est de construire un village responsable et de récolter des «points de joie» convertibles en dons, bien réels, financés par les annonceurs du jeu.



Le simple fait de passer du temps à jouer peut donc permettre de soutenir de bonnes actions. Le potentiel est immense quand on sait que, chaque semaine, trois milliards d'heures sont passées devant des jeux vidéo... Un chiffre en constante augmentation. Mais insuffisant, si l'on en croit Jane McGonigal, chercheuse à l'Institute for the Future : «*Si nous voulons résoudre des problèmes comme la faim, la pauvreté, le changement climatique, la guerre ou l'obésité, il faudrait atteindre vingt-et-un milliards d'heures par semaine d'ici la fin de la décennie*», a-t-elle déclaré sans ciller face aux rires de son auditoire lors d'une conférence TED en mai 2012, rencontre annuelle de «propagateurs d'idées» organisée en Californie.

Car, en plus de lever de l'argent, les jeux vidéo amènent le joueur à réfléchir, progresser et innover. «*On participe, on essaie, on échoue, on répète, on se dépasse : on prend plaisir à surmonter des obstacles. Le tout avec une récompense immédiate, ce qui est extrêmement gratifiant*», explique Julian Alvarez, responsable de LudoScience, un laboratoire de recherche sur les jeux vidéo. Une énergie dont s'est emparée l'ONU : après avoir lancé *Freerice*, un quiz basique permettant de «récolter» des grains de riz pour les plus démunis, les Nations unies utilisent désormais le jeu de construction *Minecraft* pour aider les habitants des bidonvilles à s'impliquer dans l'aménagement du territoire en leur permettant de reconstruire leur quartier virtuellement.



LA LOI N'EFFACE PAS LES DEGATS

Il aura fallu se battre, durant de longs mois, mais il est là, enfin :

Le mariage homosexuel, tout frais et tout légal. Tout le monde est content, ou presque ... Car oui, la lutte pour les droits des homosexuels ne fût pas de tout repos, et malgré la loi, cette décision divise encore beaucoup. Quand laisseront-nous enfin les gens vivre comme ils veulent ? A croire qu'ils ne sont pas humains. Petite information aux extrémistes chrétiens, hommes politiques de droite et autres Barjots : les homosexuels *sont* des humains, oui, comme vous !

Depuis 1999, les homosexuels pouvaient se pacser, une avancée certaine, mais avec cependant beaucoup de contraintes et d'interdictions. Il aura fallu attendre 2010 pour que l'idée commence à être abordée. A cette époque déjà, plus de la moitié de la population adulte en France était favorable au mariage de deux personnes de même sexe. Des hommes et femmes politiques comme Jean-Luc Mélançon, Eva Joly et l'actuel président de la République François Hollande étaient eux aussi d'un avis positif. Ce dernier promit lors de sa campagne de s'occuper de cette affaire au plus vite. Ce n'est qu'à partir du 7 novembre 2012 que la garde des sceaux Christiane Taubira présente le projet de loi ouvrant le mariage aux couples de personnes de même sexe. Votée par le Sénat le 12 avril suivant, la loi est définitivement adoptée par l'Assemblée nationale le 23 avril. C'est officiellement le 18 mai que la loi fût déclarée effective, légalisant le mariage homosexuel. Une grande victoire pour François Hollande et ses ministres, un échec pour les anti-mariages. Car malgré cette réussite, le parcours fût semé d'embûches.

A l'annonce du projet de loi, des milliers de personnes s'empressèrent de descendre manifester dans les rues, et ce aux quatre coins de la France. Des manifestations souvent menées par le parti du Front National et ses leaders, Marine Le Pen en tête, ainsi que par des chrétiens extrémistes et la tristement célèbre Frigide Barjot.

Le plus choquant dans ces manifestations fût sans conteste la violence des propos de la foule, l'incohérence de certains qui, visiblement, n'avaient pas assez d'arguments pour soutenir leurs idées, et les dérapages entre manifestants un peu trop hardis et CRS tentant de calmer tout ce chantier. Mais ce qui m'a, moi, le plus choqué, c'est toute cette jeunesse dans la cohue. Tous ces lycéens, étudiants ou jeunes actifs, brandissant des drapeaux roses et bleus "La Manif Pour Tous" ... Paradoxal, une manif qui se dit "pour tous" ... Ne nous égarons pas. Mais alors, ça ne vous choque pas que tant de jeunes, ceux qui représentent l'avenir du pays, ce qui sont censés se rebeller contre l'injustice, soient là à vouloir bannir les homosexuels de la société ? Où est-elle la modernité, l'envie de changer ? Alors bien sûr, chacun à le droit de penser ce qu'il veut. Mais ces manifestation sont plus qu'une expression d'opinion, ce sont des attaques graves à l'humain, des clameurs d'homophobie. Je pensais qu'on était évolués, en avance sur notre temps. Je pensais qu'on pensait comme on voulait, sans heurts, sans chercher la violence, sans démarrer les conflits. Je me suis apparemment trompée sur la vraie nature de l'Homme.

Aujourd'hui, le mariage homosexuel est légal, et nous ne pouvons que nous en réjouir. Mais cela n'efface pas le passé, les homosexuels agressés dans la rue, les attaques verbales incessantes, les dégâts sont faits. C'est un nouveau départ pour les homosexuels, enfin considérés à leur juste valeur par la loi : des gens comme les autres. Mais les antis se calmeront-ils si vite, aveuglés par une haine qu'ils traînent sans plus trop savoir pourquoi ? Il est temps d'évoluer, d'empêcher la société de régresser à cause de pensées trop primitives. Le temps d'ouvrir les yeux sur ces gens qui ne choisissent pas la même orientation sexuelle : oui, ils sont humains, et peuvent même se marier, acheter une maison, un chien, et avoir des enfants ... Comme vous ! Alix.



Fête du lycée Rabelais
vendredi 7 juin 2013
13h30-17h